

CONFIANCE ! C'EST MOI

Monsieur le Maire,
Monsieur le Chef de l'opposition officielle,
Conseillères et Conseillers à l'Hôtel de Ville,
Chefs des différents Services et employés,
Mesdames, Messieurs,

Permettez-moi de vous adresser d'abord les belles paroles de la première lettre de Saint Jean : *Mes bien-aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.* Dans la lumière et la force de ces paroles, je vous souhaite une Bonne et Heureuse Année !

Je suis heureux de nous la souhaiter bonne, prospère et féconde ici à la Cathédrale, dans la continuité d'une belle tradition religieuse qui marque la rentrée des activités municipales au début de chaque année nouvelle. On peut aimer plus ou moins certains traits de la tradition catholique, mais l'histoire et la culture invitent tout au moins au respect de l'héritage de foi qui constitue une partie importante de nous-mêmes depuis la fondation de Québec.

En évoquant cette fondation, je sens que l'Eucharistie de cette rentrée 2005 s'inscrit déjà dans le décompte des mois et des jours qui nous rapprochent des grandes célébrations de 2008. Il est maintenant officiel depuis octobre que l'Église catholique de Québec s'impliquera très activement dans l'organisation et la célébration des fêtes du 400^{ième} anniversaire de fondation de notre ville.

On a déjà fait un gros coup publicitaire à Guadalajara au Mexique avec l'annonce officielle, par Jean Paul II, de Québec comme site du prochain Congrès Eucharistique International. J'ai pu inviter de vive voix des centaines d'évêques du monde entier à ce grand événement d'Église dont notre ville sera l'hôte. Québec aura donc l'honneur et le privilège de vivre une *Statio Orbis*, c'est-à-dire un rassemblement solennel et très signifiant de l'Église universelle en ses murs qui détiennent le siège épiscopal primatial de l'Amérique du Nord. La Mairie et l'Archevêché ont ainsi l'opportunité d'unir leurs ressources et leur imagination pour faire de ces fêtes religieuses et civiles une occasion de croissance et de rayonnement de la Capitale nationale. Béni soit Dieu et qu'Il nous bénisse en cette année 2005 qui verra la préparation de ces événements s'intensifier.

La Parole sacrée nous invite aujourd'hui à la confiance. Même si, nous éprouvons parfois des craintes face aux événements et aux responsabilités de la vie, comme les disciples sur la mer agitée, l'Évangile nous invite à la confiance.

Quand nous ramons vaillamment contre des vents contraires, tôt ou tard Quelqu'un vient à notre rencontre, même en marchant sur les eaux, si nécessaire. On pourrait assez bien concevoir ici que Jésus puisse marcher sur le fleuve en hiver en sautant d'un bloc de glace à l'autre pour rejoindre une barque en détresse. Mais sur la Mer de Galilée, les disciples furent témoins d'une marche miraculeuse. Il y avait de quoi être bouleversé et crier au fantôme. *«Confiance, c'est moi : n'ayez pas peur !*

Il monta avec eux dans la barque et le vent tomba ; et en eux-mêmes ils étaient complètement bouleversés de stupeur, car ils n'avaient pas compris la signification du miracle des pains : leur cœur était aveuglé. J'attire votre attention sur cette finale. Il faut dire que juste avant de prendre la mer Jésus avait multiplié les pains pour une grande foule au bord de la mer. Les disciples n'avaient pas compris la signification de ce miracle. C'est pourquoi Jésus en rajoute pour qu'ils comprennent que celui qui multiplie les pains et qui marche sur la mer, peut aussi changer le pain et le vin en son corps et son sang. Il les préparait ainsi au mystère eucharistique que sa mort et sa résurrection allaient rendre possible comme expression suprême de l'Alliance d'Amour entre Dieu et son peuple.

Québec ne serait pas Québec sans ce grand sacrement de l'Eucharistie. Les Récollets, les Jésuites, Champlain, Laval, Marie de l'Incarnation et Marie Catherine de Saint Augustin avec toutes leurs fondations et leurs communautés seraient impensables sans l'Eucharistie. Québec ne serait pas Québec.

L'Eucharistie c'est la preuve par excellence que Dieu est Amour et qu'Il nous aime infiniment en Jésus Christ. C'est la source et le sommet de l'amour que nous nous devons les uns aux autres.

Chers amis la religion qui nous rassemble en cette Cathédrale est une religion d'amour. *Dieu est Amour : celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui. Il n'y a pas de crainte dans l'amour, l'amour parfait chasse la crainte.*

Autrefois sans doute, la crainte du châtement a occupé trop de place dans l'enseignement et la pratique courante du catholicisme québécois. Des générations en ont été marquées. D'autres s'en sont libérées. L'heure présente est au retour à l'essentiel qui est l'Amour divin jaillissant de l'Eucharistie et nourrissant l'amour fraternel que nous nous devons les uns aux autres.

Mon meilleur souhait pour l'année 2005 sera tout de même le souhait d'une crainte. Si chacun et chacune d'entre nous craignait d'aimer trop peu et s'efforçait chaque jour d'aimer davantage, n'est-ce pas que le monde, la ville,

l'Archevêché et la Mairie s'en porteraient mieux? Que cette Eucharistie nous aide à craindre pour nous-mêmes un déficit d'amour et à mieux pratiquer cette perfection de l'Amour dont certains grands témoins de l'histoire de Québec nous donnent le glorieux exemple. Amen !

Marc Cardinal Ouellet
Rentrée 2005, mercredi 5 janvier,
Cathédrale Notre-Dame de Québec